L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 13 AOUT 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 11 aout.
PEREIRE, Danré, mercredi, 18 août.
AMERIQUE, B. Jouola, mercredi, 25 août.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
CALDERA...................Vers le 17 Juillet
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 aout
VILLE DE MARSEILLE......Vers le 17 Sept

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court. lettre H,
4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover...8 Sept environ [?]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola..............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 mai— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus **Jeudi, 5 aout** 1880, à 6 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA,

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager;
tira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 18 aout, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1[?]2 pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,

Wednesday, Aug. 18th, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1[?]2 per cent.

Cabin Passage............ $40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple moyen, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No.6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

---

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA; VICTORY; CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.

—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.

—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.

FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, W. H. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans

---

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.

BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

AVIS SPECIAL.
Réduction de Prix !!

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE: Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sortmécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.

39 ——— RUE DE CHARTRES ——— 39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'é généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willon's Dysentery Remedy. 1 sept-79—1 an

---

H. J. RIVET,

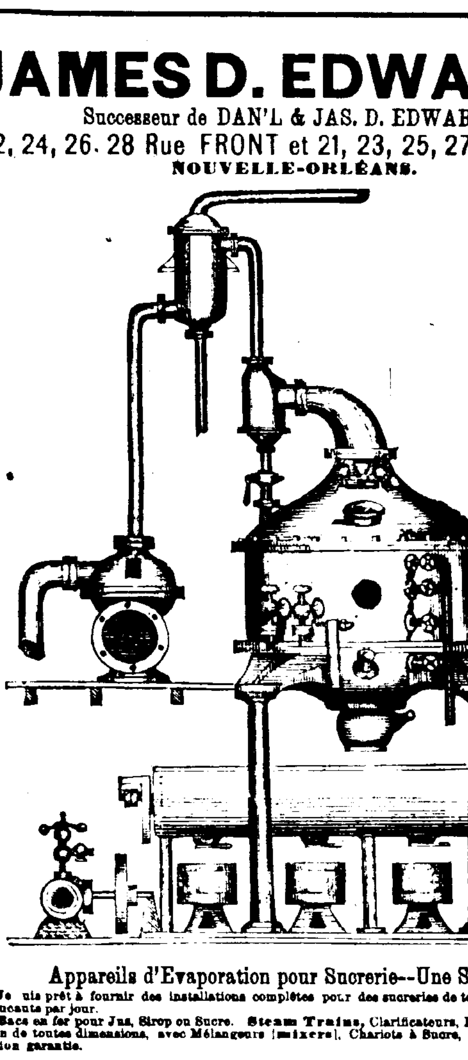
PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 34 rue des Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.

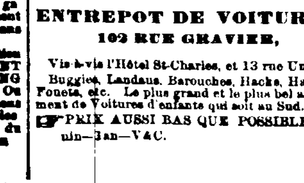


Appareils d'Evaporation pour Sucrerie--Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. **Steam Trains,** Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—9m M J S

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.
102 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
uin—1an—V&C.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai [?]80—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boite No 329 Post Office
7mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$294,553 51
Risques maritimes	23,682 42
Risques de rivières	29,715 16
Total des primes	$347,951 09
Moins primes non acquises	88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880	$259,427 09

PERTES PAYEES—

Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72—	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.,

OF NEW ORLEANS,
101 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

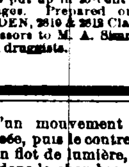
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	B. W. Taylor.

16 juin—

DR M. A. SIMMONS'



CURES INDIGESTION, BILIOUSNESS, COSTIVENESS, SICK HEADACHE, DYSPEPSIA, COLIC.
CURES LOSS OF APPETITE, SOURNESS OF STOMACH, LOWNESS OF SPIRITS, FOUL BREATH, ENLARGEMENT OF SPLEEN, ETC.

VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2619 & 2613 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
CITY OF YAZOO remplaçant le
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Partout pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JANNEY, 106 Commune et
J. E. CARLIN 60 rue Magazine.
28sept—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.
Départ, MERCREDI, 11 août à 5 P. M.

Pour St-Martinville, New Iberia, Jeannerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA,
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—3m

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
CLARA S.,
Capitaine MAX BLANCHARD,
Commis, C. H. PACKARD,

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le **Vendredi** le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les **Dimanches et mercredis matin.**

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
7 mai & HENO. Conti 20.

CLARTE DU JOUR.

Bâteau indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Côte, trois fois par semaine.
En destination de Bon Tureaud.

Le bâteau à passagers No 1 BELLE, capitaine F. J. Papineau, E. G. Phelps et Geo. Lombard, commis, part tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS à 11 heures du matin.

Le bâteau sera de retour du bas de la côte le lendemain de chacun des jours désignés plus haut. Four frêt ou passage, s'adresser à bord du bateau ou à W. J. Comeaux 20 rue Conti. J. Comeaux collecteur sur la côte. Tout le frêt livré en plein jour. 3 août—1[?]

Pour la Baie St. Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.

Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître. John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	Convois— A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	8	
Jeudi	8	
Samedi	8	

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.

Lundi	5 30
Mercredi	5 30
Vendredi	5 30

Si le vent et le temps le permettent

Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.

Le frêt est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.

Excursions à Mandeville le Dimanche à l'arrivée des trains de 8 A. M. et de 3 P. M. du coin des rues Canal et Carondelet.
Prix aller et retour.......................50 cts
Enfants, moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1880.

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. — Convoi P. M. | A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing. 1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville. 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing.

Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing. 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing. 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville. 6
Les dimanches pour Madisonville directement. 6

Retours.
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis. 5
Le mercredi à 4 30
De Old Landing les mardis et vendredis. 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing. 3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage....................$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour..........$0 50
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

USE
TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—s.t.1.2s.

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7.45 A. M	Malle No 2 7.15 A. M.
Malle No 3....4.30 P. M	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9....1.30 P. M	Mixed No 10.8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 A. M., et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7.45 A. M	Mail No 2...7.15 A. M.
Mail No 3....4.30 P. M	Express No 4 .11 A. M.
Mixed No 9...1.30 P. M	Mixed No 10. 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily except Sunday.

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M., arrives in New Orleans at 9.40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle-Orléans	7 00 a. m. et	6 10 p. m.
Arrive à Mobile	12 35 p. m. et	11 35 p. m.
Arrive à Montgomery	7 45 p. m. et	6 20 a. m.
Arrive à Decatur	2 45 a. m. et	12 45 p. m.
Arrive à Nashville	7 30 a. m. et	5 20 p. m.
Arrive à Louisville	2 20 p. m. et	11 45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin Camp et Commune. J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME.

Leave New Orleans	7.00 a. m. and	6.10 p. m.
Arrive Mobile	12.35 p. m. and	11.35 p. m.
Arrive Montgomery	7.45 p. m. and	6.20 a. m.
Arrive Decatur	2.45 a. m. and	12.45 p. m.
Arrive Nashville	7.30 a. m. and	5.20 p. m.
Arrive Louisville	2.20 p. m. and	11.45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner Camp and Common streets. J. W. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON, Superintendent.
27 juin.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux bateaux à vapeur pour toute destination.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à ses clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

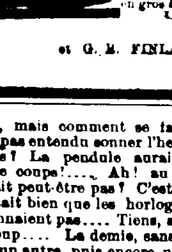
WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang stimulant tout le système exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc, sont guéris par l'emploi des **Safe Bitters**, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires.
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N. Orléans,
I. L. LYONS,
et G. M. FINLAY & CO

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la Jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou; distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Metairie et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue de Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton et de là à Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. Les mêmes voitures servent également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, où contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

GUIDE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton, qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou dessèchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMENE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road--Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle-Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 76 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Paris — PEAU DU VISAGE — Paris
LE LAIT ANTEPHELIQUE
pur ou coupé d'eau dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS PEAU FARINEUSE
RIDES PRECOCES
BOUTONS,
&
conserve le teint clair, pur et uni
CANDES, 26, Bd St-Denis

FEUILLETON.

Com. le 6 août 1880.

LA PANOPLIE

NOUVELLE.

—PAR—

ROBERT DELORME.

VI

—Suite—

Qu'ai-je à te reprocher, femme qui es là, devant moi, sereine et paisible dans ton passé d'impudeur, confiante dans la force de ta beauté? Tu t'es livrée à un autre homme que moi?.... Quel est son crime, à celui-là, sinon d'être un autre que moi? Ma passion égoïste te condamne et te hait. Elle a tort. La nature t'approuve. Tu as suivi sa loi. Qu'avais-tu à faire des conventions humaines? Que sont ces fils ridicules dont la société nous enveloppe comme ferait une araignée? Tu les as brisés; tu as bien fait! Tu étais dans le droit, étant dans la vérité. Et la vérité, c'est l'impulsion aveugle de l'instinct, le désir impérieux et fatal, le plaisir immédiat et sans retour de pensée! La vérité, c'est ta jeunesse qui m'appelle, ta beauté qui m'enivre, ton charme qui m'attire! La vérité, c'est que je suis fou sans doute, criminel peut-être, possédé à coup sûr, possédé par toi, femme, ange déchu, démon!...... C'est que je t'aime, encore et malgré tout, c'est que je te désire, c'est que je te veux!......

Inconsciemment, sans savoir, sans comprendre, poussé par une puissance irrésistible, Robert, muet et pâle comme un spectre, sous la fatalité inconsciente de l'instinct, s'était levé, s'était approché de Blanche, et, brusquement dans l'ombre, l'avait enveloppée d'une sauvage et irrésistible étreinte!......

Le réveil fut atroce.

De cet abîme de honte, Robert sortit avili, mais terrible, d'autant plus terrible qu'il avait désormais à venger une souillure de plus, sa propre dégradation.

Depuis une minute, longue comme un siècle, il était debout, immobile, au milieu de la pièce, muet comme un marbre.

Enfin, sa voix retentit, haute et claire, dans le silence.

— Blanche, dit-il, est-ce bien ici la chambre où vous avez été la maîtresse de Mr de Taban?

La jeune femme eut le mouvement du faon que vient de frapper une balle.

Elle bondit et, d'un élan plus prompt que la pensée, se trouva au fond du lit, sur son séant, adossée au mur, frémissante et muette.

Robert, en trois pas, saisit la bougie qui brûlait sur la fenêtre et la posa sur le chiffonnier, à la tête du lit, éclairant brusquement la jeune femme, demi-nue, dans le cadre frissonnant des rideaux.

Si le doute lui eût été possible, il eût certainement cessé de l'être à ce moment: Blanche, la gorge battant à croire qu'elle allait se rompre, les yeux hagards, la figure décomposée, était effrayante à voir.

—Je sais tout, dit simplement Robert d'une voix vibrante.

—Tout!....répéta la jeune femme d'un air égaré.

—Oui, tout, vous dis-je!

—Quoi?....Que savez-vous?....

—Que vous n'êtes qu'une fille déshonorée!......

Elle se redressa sous l'insulte.

—Déshonorée par qui? Par lui ou par vous?

Robert eut un mouvement de rage folle.....Elle avait raison. Son propre abaissement l'avait mis au dessous d'elle.

Blanche eut un rire strident.

—Ah! vous saviez tout!....et c'est maintenant que vous vous faites mon juge?....

—Oui, votre juge! s'écria sourdement Robert avec un regard fauve.

—Et de quel droit?....Lequel de nous deux est tombé le plus bas?

—Blanche!....s'écria Robert avec une menace dans la voix.

—Oh! vous ne me faites pas peur! répliqua la jeune femme. Je ne crains pas ce que je méprise!......

Elle parlait de mépris; c'était elle qui le méprisait!.... Robert s'avança sur elle, les yeux égarés. Blanche, exaltée, affolée, n'avait plus conscience du danger.

—Eh bien, oui! lui cria-t-elle en plein visage, oui, c'est vrai. Je l'ai aimé.... Je l'aime peut-être encore......Car il n'eût pas fait ce que vous avez fait, lui.

—Blanche!....s'écria de nouveau Robert presque hors de sens.

—Ah! fit-elle avec une expression d'indicible mépris, comment ai-je pu vous aimer?....

—Tais-toi! s'écria Robert, dont les yeux venaient de tomber sur le couteau dont la lame brillait sur la cheminée.

—Non certes, je ne me tairai pas! répliqua la jeune femme. Oui, je vous méprise et je vous hais!.... et je l'aime encore, lui!......

Elle poussa un cri terrible et tomba sur le dos, les bras étendus.

Robert, d'un geste rapide comme l'éclair, avait saisi le couteau arabe, et le lui avait planté dans la poitrine.

Il fit un bond en arrière et heurta le chiffonnier, qui tomba en éteignant la bougie. L'obscurité était complète.

Robert eut une angoisse terrible. Une pensée surgit dans son cerveau et l'envahit d'un seul coup: Fuir! fuir à l'instant, tout de suite!... Il courut à la porte.... Horreur! elle était fermée! Et la clef? Oui, la clef!.... Il l'avait retirée.... Où était-elle?....

Il chercha sur lui. Ses doigts tremblants ne trouvèrent rien.... Alors, éperdu, il marcha à tâtons vers la cheminée. Rien.... rien encore! Et ce cadavre-là, sur le lit, qui devait le regarder dans les ténèbres!.... Une sueur glacée perlait sur son front. Il fallait fuir pourtant!.... Fuir, mais par où?.... Ah! la fenêtre!....

Il se traîna le long du mur, tâtant l'ombre de ses mains fiévreuses.... Enfin, il sentit le froid de la vitre!....

D'un mouvement rapide il ouvrit la croisée, puis le contrevent.

Un flot de lumière, pâle et bleue, entra dans la chambre. La lune donnait en plein sur la maison, par-dessus les arbres de la forêt.

Robert enjamba l'appui de la fenêtre. Il allait sauter, quand une force invincible l'arrêta.

Une idée folle, atroce, horrible, le clouait sur place.... Voir!.... il voulait la voir!......

Un instant, il lutta contre cette tentation furieuse!.... Il fallut céder.

Lentement, il tourna la tête du côté de la chambre, haletant, la gorge serrée comme dans un étau....

Sur la blancheur du lit, juste en face de lui, le corps de la jeune femme apparaissait, renversé en arrière, éclairé en plein par la lune. Le couteau était resté dans la blessure et le manche, tout droit, sortait de la poitrine, d'où s'échappait un filet rouge.

Robert, avec un geste de terreur folle, porta ses mains à sa gorge, d'où un cri rauque s'échappa. Puis, désespérément, éperdûment, il s'élança dans le vide!....

VII

La gare de Fontainebleau était déserte.

Seul, dans un coin de la grande salle, un employé veillait, derrière un grillage, accoudé sur sa table, la tête oscillant à intervalles égaux sous l'influence envahissante d'un demi-sommeil. Au-dessus de lui, une pendule de bureau, de son tic-tac monotone, berçait la lourde rêverie de ce cerveau appesanti par les fatigues du jour. La lueur tremblotante d'un bec de gaz, à moitié baissé, éclairait vaguement les murs, laissant les coins les plus éloignés noyés dans une ombre épaisse.

Tout à coup, la porte vitrée qui donne du côté de la ville s'ouvrit et quelqu'un entra.

L'employé se redressa sur sa chaise et, arrondissant les yeux, s'efforça de distinguer le visiteur qui lui arrivait.

Celui-ci d'ailleurs s'était approché du guichet, derrière lequel l'employé allongeait sa tête à la fois somnolente et curieuse.

—A quelle heure passe le premier train pour Paris?

—Le premier train pour Paris? répéta l'employé. A quatre heures cinquante-cinq.

—C'est-à-dire dans....fit l'étranger en tirant sa montre.

—Dame, il est quatre heures moins un quart, dit l'employé en consultant la pendule, dans un peu plus d'une heure....

—Ah! et on peut attendre ici?....

—Oui, monsieur. Mais si vous voulez passer dans la salle d'attente, vous serez mieux.

—Bien.

Et le voyageur, tournant le dos, se dirigea vers la porte des salles.

—Tiens, il n'a pas de chapeau....murmura l'employé en le regardant s'éloigner.

Etaur cette remarque, à peine ébauchée par son esprit engourdi, il reprit sa pose et son rêve.

C'était Robert qui venait d'entrer. Il pénétra dans la salle d'attente des premières et s'assit sur une banquette.

Il y resta un instant immobile. Puis, comme s'il avait eu peur de cette obscurité dans laquelle il se trouvait plongé, il se leva et s'approcha de la porte qui donnait sur la voie. Elle était entr'ouverte! Il la tira complètement et fit un pas dehors.

A droite et à gauche, les rails allongeaient leurs couples de lignes parallèles. L'aube blanchissait l'horizon. Derrière les bâtiments de la gare, des masses sombres de verdure s'étageaient. Un air assez vif courait dans les feuilles frémissantes des arbres.

Robert eut un frisson. Il avait froid. Et puis, ce réveil de la nature l'inquiétait. Il semblait qu'il eût peur de cette lumière qui se levait.

Il rentra et, se dirigeant vers un canapé, il s'y étendit de son long. Et, un bras sur ses yeux, il resta là, dans le silence glacé de cette salle déserte.

A son immobilité, ont eût pu croire qu'il dormait.

Il resta ainsi longtemps, comptant les minutes. Il essayait de donner le change à ses pensées, en les arrêtant sur des détails insignifiants. Sans doute, il devait bien y avoir une demi-heure qu'il était là?.... Oui, une demi-heure à peu près. Tiens, mais comment se faisait-il qu'il n'eût pas entendu sonner l'heure: quatre heures? La pendule aurait dû sonner quatre coups!.... Ah! au fait, elle ne sonnait peut-être pas? C'est cela: il lui semblait bien que les horloges des gares ne sonnaient pas.... Tiens, si, pourtant! Un coup.... La demie, sans doute?.... Non, un autre, puis encore un.... Et encore un.... Comment, quatre heures?.... Il n'y avait donc qu'un quart-d'heure qu'il était là? C'est long, le temps, sans que cela paraisse!....

Oui, c'est long, le temps!.... surtout quand on marche à l'aventure, à tâtons, comme il venait de le faire, dans des coins de pays inconnus, à travers des bois couverts d'ombre, fuyant à perdre haleine, comme un fauve poursuivi par un chasseur nocturne!.... Poursuivi, ne l'était-il pas?.... Oui, poursuivi, traqué par un fantôme!.... Oh! cette nuit qu'il avait passée à courir devant lui, sautant les fossés, franchissant les haies, escaladant les clôtures.... Quel cauchemar!.... Il n'avait pas osé se retourner une seule fois, de peur de "la voir" derrière lui, sinistrement pâle, avec son couteau dans le cœur!

Il eut un tressaillement et, d'un mouvement fiévreux, il appliqua ses deux poings sur ses yeux, comme pour empêcher l'horrible image d'y pénétrer!......

Un bruit de pas l'arracha aux angoisses de cette lutte atroce contre la vision qui le hantait.

Combien de temps s'était-il écoulé?... Il ne savait pas.

La porte de la salle s'ouvrit et quelqu'un entra. Robert se redressa et s'assit machinalement. Il regarda la personne qui venait d'arriver. C'était un vieillard correctement vêtu, à la figure rasée, aux longs cheveux blancs encadrant de leurs boucles régulières un visage intelligent et calme. Il s'assit en face de Robert.

—Est-ce que le train arrive? lui demanda celui-ci.

Il demandait cela à cet inconnu sans se rendre compte de ce qu'il faisait, poussé par un besoin de parler, de ne plus être seul avec lui-même.

—Dans dix minutes, oui, monsieur, répondit le vieillard.

—Le train de Paris?

—Oui, de Paris. J'y vais moi-même.

—Et d'où vient-il ce train?

—De la Suisse et d'Italie, par Mâcon.

—Ah! oui, par Mâcon!....

—Nous en avons beaucoup d'autres pour Paris, continua le vieillard. Nous profitons des trois ou quatre grands réseaux qui se rejoignent au delà de Fontainebleau et dont tous les convois passent forcément par ici. C'est très commode. Moi, je ne prends guère que celui-ci, malgré son heure matinale, parce qu'il m'amène à Paris juste deux heures avant ma séance....

—Votre séance?......

—Oui, une séance de botanique, à laquelle j'assiste tous les quinze jours.

Robert regardait son interlocuteur. Cette belle figure sereine et reposée produisait sur lui une impression étrange. Ainsi, il y avait de ces existences-là?.... On pouvait vivre assez vieux pour avoir des cheveux blancs et passer ses derniers jours à cueillir des fleurs et des herbes.... Dans ce même monde de folie et de meurtre où lui, un enfant à côté de ce vieillard qui lui parlait, trébuchait dans l'ivresse du sang!......

Il prit sa tête dans ses mains, ne disant rien, et resta ainsi quelques instants, ne pensant plus à l'homme qu'il avait devant lui.

Il fut tiré de sa stupeur par quelques mots du vieux savant.

—Avez-vous votre billet? lui demandait celui-ci.

—Mon billet? fit Robert en redressant la tête.

Le vieillard le regardait.

—Ah! oui, mon billet!.... reprit-il. C'est vrai! Je vais le chercher....

Et, se levant, il sortit de la salle d'attente.

Il alla au guichet et prit une première pour Paris. En revenant vers la salle, il eut une hésitation, se demandant s'il devait y rentrer. Il lui semblait que ce vieillard l'avait regardé d'un œil étonné, comme s'il avait remarqué quelque chose d'étrange dans ses allures.... Cela se voyait peut-être qu'il avait tué quelqu'un!....

Il rentra cependant et revint s'asseoir à la place qu'il avait quittée.

—Une bien belle matinée, monsieur, dit le vieillard, en saluant du regard le soleil dont les rayons, passant déjà pardessus les arbres de l'horizon, venaient illuminer les vitres de la gare.

—Oui, très belle, répondit inconsciemment Robert.

Au dehors, une cloche retentit.

—Voici le train, dit le vieillard en se levant.

Robert et lui sortirent sur le quai.

Quelques personnes s'y trouvaient déjà.

Au loin un bruit précurseur se faisait entendre, avec des alternatives de roulements sourds et de fracas éclatants, qui croissaient de minute en minute. Enfin un coup de sifflet déchira l'air et la locomotive apparut, lançant un dernier flocon de fumée blanche. Chacun regarda.

Alors, devant l'attente de ces yeux fixés sur elle, la machine arriva, glissant sur les rails sans une secousse, presque silencieuse, dans la majesté brutale de sa force. Ses deux fanaux, encore allumés, au milieu de la clarté matinale, roulaient une lueur sanglante. Comme une bête monstrueuse, elle arrivait, grossissante à vue d'œil, dans le farouche élan de sa course haletante.

Robert, sur le bord du quai, le corps penché en avant, la regardait venir. Il semblait halluciné.... Et vaguement, les yeux fixés à ces deux prunelles rouges, la tête pleine d'un bourdonnement lourd, il se disait que ce serait bon de se laisser tomber là, sur ces rails luisants où le noir colosse allait passer, foudroyant. Et cette idée, d'un flux rapide, envahissait son cerveau, éteignant toute autre pensée. Il se penchait davantage, comme pris de vertige, attendant l'arrivée du monstre, dont le regard sanglant semblait le fasciner.......... Soudain, il se sentit brusquement repoussé en arrière.

D'un revers de bras, un employé le rejetait sur le quai.

—Vous voulez donc vous faire tuer, vous?.... criait-il

Il était temps.

La machine venait de passer, ronflante, avec la trépidation convulsive de ses muscles de fer. Le train, presque soudainement ralentit et s'arrêta.

Robert regarda d'un œil hébété l'homme qui venait de lui sauver la vie. Celui-ci déjà avait tourné le dos, appelé par son service et s'en allait indifférent.

Un wagon de première classe, portière ouverte, était devant lui. Robert monta, s'assit dans un coin et resta là, immobile, les bras croisés, sans jeter un regard autour de lui.

Quelques instants s'écoulèrent dans une morne attente. Puis une cloche sonna, un coup de sifflet retentit et, lentement, le train s'ébranla.

Robert n'avait pas bougé. Concentrant en lui-même toutes ses énergies, il essayait de ressaisir sa pensée qu'il sentait lui échapper. Peu à peu, l'espèce de brouillard qui obscurcissait son esprit sembla s'éclaircir et il eut conscience de ce qui venait de se passer.... Oui, il avait failli se faire tuer!.... Sans cet homme, c'était chose faite.... où avait-il donc la tête à ce moment-là?

La marche du train était devenue plus rapide. Une bouffée d'air vif lui fouettait le visage. Il respira fortement, imprégnant ses poumons de cette fraîcheur salubre. Un peu de calme se fit en lui.

(*A continuer.*)

Les grandes ventes de l'Etoile Rouge continuent avec un succès toujours croissant. Les acheteurs de la ville et de la campagne trouvent un bénéfice réel en se rendant, pour faire leurs bills de chaussures à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle,

Au coin des rues Remparts et Perdido

Des centaines de dames qui, affectées de maladies périodiques n'ont pu vaquer à leurs occupations ordinaires, ont trouvé que le Warner's Safe Kidney and Liver Cure était un véritable ami dans le besoin. Cette préparation étant purement végétale et contenant tous les éléments de sûreté et d'efficacité est devenue universellement populaire. Pendant l'été surtout, c'est un sûr préventif contre les désordres des reins et du foie, incidents à la saison. Tous les droguistes vendent ce remède, et personne, excepté les gens en parfaite santé ne devrait être sans cela.